

Pourquoi devrais-je faire partie d'une Église locale ?

Mark Dever & Benjamin Eggen



Le fait de nous joindre à une Église locale ne fait pas de nous des chrétiens. Jetez par la fenêtre tout livre qui vous dirait une chose pareille ! Cependant, chaque chrétien a un besoin urgent et essentiel de faire partie d'une communauté locale de croyants. Chaque chrétien devrait être passionné par l'Église locale, tout comme Christ et ses disciples l'étaient. C'est ce que nous souhaitons démontrer dans ce petit livre. Notre objectif est d'aider les croyants à comprendre que, pour le bien de leur âme, ils doivent rejoindre une Église locale : ce n'est pas un bonus dans la vie chrétienne.

« Se joindre à une Église » signifie développer une relation avec une communauté de croyants

au-delà d'une simple oscillation de droite à gauche entre différents mouvements chrétiens. Cela nécessite de faire plus que visiter deux ou trois Églises en alternance sans vouloir s'impliquer dans l'une d'entre elles. Il ne s'agit pas non plus d'être ce qu'on pourrait appeler des « consommateurs fidèles », c'est-à-dire d'aller régulièrement dans une seule Église, mais sans jamais vouloir s'y investir sérieusement. Ce que nous voulons plutôt affirmer ici, c'est que chaque chrétien devrait faire partie d'une Église locale dans le cadre d'un *engagement publiquement reconnu*. Cet *engagement* implique que vous soyez profondément investi et suffisamment présent dans une Église en particulier pour connaître les autres chrétiens qui la composent, et pour qu'ils vous connaissent. De plus, il s'agit d'un engagement *publiquement reconnu*, c'est-à-dire que le chrétien en question choisit clairement cette Église comme la sienne, et cela est reconnu par les autres membres de cette Église.

Dans les pays francophones, cet engagement se manifeste généralement par le fait de devenir membre d'une Église. Il est vrai qu'il y a une notion purement « administrative » pour accéder à ce statut au regard de l'État. Cependant, comme nous allons

le voir, la notion d'*adhésion formelle* à une Église n'est pas une invention de l'État ; elle vient de la Bible elle-même. Ainsi, nous déclarons publiquement : « Cette Église est la mienne ! », et les autres membres ajoutent : « Cette personne fait partie des nôtres. » C'est dans le cadre d'un tel engagement que se vivent les relations fraternelles.

Nous croyons qu'une telle relation avec l'Église locale n'est pas une option pour les croyants ; il s'agit plutôt d'une nécessité pour leur vie chrétienne. Voici sept raisons pour lesquelles les croyants devraient faire partie d'une Église locale.

1) L'Église locale est le fruit naturel de l'Évangile

Nous avons rencontré des dizaines de personnes qui sont sceptiques quant à l'idée de devenir membre d'une Église. Après tout, le christianisme consiste à avoir une relation personnelle avec Dieu par l'intermédiaire de Jésus-Christ, et non à voir son nom inscrit sur un morceau de papier ou à participer à des réunions administratives. Pourquoi perdre son temps à parler d'appartenance à une Église alors que nous pourrions simplement parler de Jésus ? Pour certaines personnes, l'idée même d'être membre

d'une Église semble être une distraction susceptible d'éloigner les croyants de ce qui devrait être la chose la plus importante dans leur vie : l'Évangile.

Nous sommes d'accord, bien sûr, pour dire que tous les chrétiens doivent faire de l'Évangile le centre de leur vie. Nous voulons annoncer la Bonne Nouvelle aux autres et la voir se répandre dans le monde entier. Nous voulons que nos vies reflètent l'amour de Dieu manifesté dans l'Évangile, et nous tentons de marcher, comme le dit Paul, « d'une manière digne de l'Évangile de Christ » (Ph 1.27). Toutefois, c'est justement parce que nous désirons de tout cœur que l'Évangile soit manifesté dans la vie de chaque chrétien que nous avons le profond désir de voir les croyants devenir membres d'une Église.

Ce ne sont pas les pasteurs ou les théologiens qui ont inventé le concept d'appartenance à une Église. En réalité, comme nous allons le voir, c'est le fruit naturel de l'Évangile lui-même !

Vous n'y avez peut-être jamais pensé, mais l'Évangile ne se limite pas à la manière dont Dieu nous sauve *pour nous retirer de* la « puissance des ténèbres » ; c'est aussi un message sur la façon dont Dieu nous sauve *pour nous introduire dans* le « royaume de son Fils bien-aimé » (Col 1.13) – un

royaume peuplé d'autres pécheurs rachetés qui, comme nous, sont maintenant citoyens des cieux (voir Ép 2.19). Ainsi, si vous êtes passionné par l'Évangile, l'une des principales manières de le faire connaître au monde est de vous joindre à une Église locale. Décortiquons cette idée.

L'Évangile est un message qui explique comment des pécheurs coupables peuvent être réconciliés avec un Dieu saint grâce à la mort et à la résurrection de Christ. Les chrétiens, ce sont les hommes et les femmes qui reconnaissent leur propre corruption morale et qui, se repentant de leurs péchés, se tournent vers Christ pour obtenir le pardon de Dieu. Alors déclarés justes en Christ et habités par le Saint-Esprit, ils vivent sous la direction de Christ avec joie, suivant les commandements de Dieu et cherchant à le glorifier. Pour le dire de façon plus concise, un chrétien, c'est quelqu'un qui a été réconcilié avec Dieu.

Mais ce n'est pas tout ! L'Évangile ne nous réconcilie pas seulement avec Dieu, il nous réconcilie aussi avec son peuple. Une des raisons pour lesquelles tant de chrétiens ont minimisé l'importance de l'Église locale est qu'ils ont réduit l'Évangile à la relation personnelle qu'il nous offre avec Dieu, mettant de

côté tout le reste. Cependant, l'enseignement de la Bible est assez différent.

Les pécheurs sont hostiles non seulement à Dieu, mais aussi à ceux qui portent l'image de Dieu. Parce que notre relation avec Dieu a été brisée, celles que nous entretenons avec les autres le sont également. La Bible dépeint régulièrement cette réalité. Vous souvenez-vous de la première histoire mentionnée dans la Bible après qu'Adam et Ève ont chuté puis ont été bannis du jardin d'Éden ? Il s'agit du meurtre d'un être humain commis par un autre être humain – Caïn a tué Abel. Les pécheurs veulent enlever Dieu de son trône pour s'y installer eux-mêmes et, comme l'a montré Caïn en tuant son frère, ils ne sont pas prêts à laisser qui que ce soit se mettre en travers de leur chemin. Le péché d'Adam a brisé sa relation avec Dieu, ce qui a provoqué une rupture immédiate dans la communion qu'il y avait entre les êtres humains. À présent, c'est chacun pour soi.

Ainsi, lorsque l'Évangile rétablit notre relation avec Dieu, il rétablit également notre communion avec les autres pécheurs rachetés. Lorsque nous cessons d'être hostiles envers Dieu, nous cessons aussi de l'être les uns envers les autres. En d'autres termes,

les chrétiens sont ceux qui prennent désormais plaisir à mettre en pratique le plus grand des commandements : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. [...] Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Mt 22.37b-39). L'Évangile produit en nous l'amour pour Dieu *et* pour son peuple.

Être réconcilié avec Dieu implique donc de l'être aussi avec tous ceux qui ont également bénéficié de cette réconciliation. Ce principe n'est pas simplement une déduction tirée du message de l'Évangile. Jésus et les apôtres enseignent explicitement et fréquemment cette idée tout au long du Nouveau Testament.

Par exemple, dans la première moitié du chapitre 2 de son épître aux Éphésiens, Paul décrit le salut que le Christ a apporté à son peuple. De nombreux chrétiens apprécient à juste titre les paroles de Paul selon lesquelles « c'est par la grâce que *[nous sommes]* sauvés, par le moyen de la foi. [...] c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres » (Ép 2.8,9). Pourtant, après avoir montré comment l'Évangile rétablit notre communion avec Dieu, Paul aborde, dans la seconde moitié d'Éphésiens 2,

la manière dont l'Évangile rétablit la communion entre tous ceux qui sont en Christ :

Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié [...] ; il a voulu créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix, et les réconcilier avec Dieu l'un et l'autre en un seul corps, par la croix, en détruisant par elle l'inimitié (Ép 2.14-16).

Tous ceux qui appartiennent à Dieu sont « concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu » (v. 19). Le Christ a détruit l'« inimitié » (c.-à-d. la haine) que nous avons les uns envers les autres. En Christ, le peuple de Dieu connaît la « paix », et il est réconcilié en « un seul corps ». Les paroles de Paul sont d'une clarté évidente : si nous sommes réconciliés avec Dieu, nous le sommes également avec son peuple.

Oui, l'Évangile nous permet d'avoir une relation personnelle avec Dieu, mais, selon l'Écriture, cela implique d'avoir des relations profondes avec son peuple. Lorsque nous venons à Christ, il nous fait entrer dans une famille – une famille en chair et en os, dont les membres se marchent parfois sur les pieds.

En effet, lorsque nous recevons la miséricorde de Dieu, nous rejoignons « un peuple » (1 Pi 2.10). Lorsque nous recevons la grâce de Dieu (Ép 2.1-10), nous intégrons une communauté (v. 11-20).

C'est pour cela que faire partie d'une Église, composée de frères et sœurs rachetés par Christ, est le fruit naturel de l'Évangile. C'est au sein des Églises locales que nous vivons cette nouvelle réalité. Nous ne nous contentons pas de *dire* que nous sommes réconciliés, nous *montrons* que nous le sommes. Nous le montrons en nous joignant à une assemblée de chrétiens, afin de nous engager à nous aimer les uns les autres, ainsi qu'à nous aider mutuellement à devenir de plus en plus semblables à Christ. Nous le montrons en nous invitant les uns chez les autres et en prenant soin des besoins de chacun. Nous le montrons en confessant nos péchés les uns aux autres et en nous pardonnant mutuellement. Nous le montrons en mettant de côté nos préférences personnelles et en considérant les intérêts des autres avant les nôtres. Nous le montrons en grandissant dans la Parole de Dieu ensemble et en y obéissant en tant qu'assemblée. En rejoignant une Église, nous nous engageons auprès d'autres pécheurs rachetés et

montrons au monde que Christ nous a effectivement réconciliés avec Dieu *et* les uns avec les autres.

Ce n'est pas suffisant de simplement avoir des amis chrétiens avec lesquels nous nous réunissons de temps en temps – des amis que nous choisissons en fonction de nos affinités. L'Évangile se manifeste véritablement dans l'Église locale, lorsque nous nous engageons à aimer et à prendre soin d'un groupe de personnes qui ne nous ressemblent pas forcément.

Je (Benjamin) suis émerveillé de voir cette réalité se manifester dans ma propre Église, à Bruxelles. Cette Église est composée de nombreux individus imparfaits qui n'ont pas beaucoup de points communs. Il y a des personnes âgées et d'autres plus jeunes. Il y a des cadres, des étudiants et des ouvriers. Il y a des extravertis et des introvertis. Il y a ceux qui aiment les vieux cantiques et ceux qui aiment les chants plus modernes. Il y a des Belges et des Français, mais il y a aussi des Anglais, des Congolais, des Roumains, des Boliviens, et un tas d'autres personnes de toutes origines, qui se distinguent par tellement de différences qu'on ne pourrait pas toutes les nommer ! Parfois, j'ai l'impression que la seule chose que nous avons en commun, c'est Jésus... Et vous savez quoi ? C'est une très bonne

chose, car c'est cela qui manifeste la puissance de l'Évangile, qui nous rassemble en un seul corps.

C'est donc ainsi que nous manifestons l'Évangile, en nous réunissant chaque semaine pour servir des personnes qui n'ont parfois qu'une seule chose en commun avec nous : Jésus. Nous montrons que nous sommes réconciliés en Christ lorsque nous nous engageons à aimer *ces gens-là* à *cet endroit-là* – quels que soient leurs défauts et leurs faiblesses.

Alors, si vous êtes passionné par l'Évangile, rejoignez une Église locale.

2) La Bible nous demande de nous joindre à une Église

Comme nous l'avons vu un peu plus tôt, l'Évangile met en avant notre besoin d'être liés à une communauté de frères et sœurs. Cependant, la Bible mentionne-t-elle explicitement le concept d'appartenance formelle à une Église locale ? S'il est vrai que nous manifestons l'Évangile en nous engageant de manière concrète envers une Église locale, alors ne devrions-nous pas retrouver cette notion d'engagement à l'égard d'une Église dans le Nouveau Testament ?